

Paru dans l(es) édition(s) : informations non précisées

Concert Avec Marc Minkowski et Les Musiciens du Louvre Grenoble hier soir

Passionnément Wagner

La Côte-Saint-André



Dans un programme consacré à Wagner, Marc Minkowski, Les Musiciens du Louvre Grenoble et les deux solistes, Egils Silins (en haut) et Endrik Wottrich (ci-contre), ont enthousiasmé le public du festival. Le DL/Michel THOMAS.

Fêtant la vingtième édition de son retour à La Côte-Saint-André, le Festival Berlioz ne pouvait pas ignorer le bicentenaire de Richard Wagner, né en 1813, dix ans après son illustre aîné, avec qui il entretiendra des relations complexes.



Hier soir, au château Louis XI, le concert était donc entièrement consacré au génial compositeur allemand. Avec un programme remanié par Marc Minkowski, à la tête de son magnifique orchestre, Les Musiciens du Louvre Grenoble, et deux superbes solistes, le ténor Endrik Wottrich et le baryton-basse letton Egils Silins (en remplacement d'Evgeny Nikitin initialement prévu). «Il est plus facile actuellement de devenir citoyen russe que de sortir de Russie», expliqua avec humour Marc Minkowski, en présentant lui-même le programme au public.

Paru dans l(es) édition(s) : informations non précisées



Wagner donc était au programme et les changements n'ont pas perturbé la qualité générale d'un concert haut de gamme. De l'ouverture du "Vaisseau fantôme" à "La Walkyrie", avec notamment la fameuse "Chevauchée" (reprise sur la bande-son du film "Apocalypse Now") et "Les Adieux de Wotan", Marc Minkowski, Les Musiciens du Louvre Grenoble (sur instruments d'époque) et les deux solistes ont remarquablement rendu toute la puissance et le foisonnement de la musique du compositeur, avec une densité intense et soutenue, mais aussi subtile et attentive. Pour un concert passionnément Wagner qui, cela est coutumier au Festival Berlioz, a enthousiasmé le public d'une salle à nouveau comble.



- : Jean-luc COPPI

Le «Cas» Berlioz-Wagner

Le «cas» Berlioz-Wagner est typique de deux génies aux caractères affirmés, enfermés sans le savoir dans leur propre univers sans possibilité de s'en évader. Wagner, dans son autobiographie, évoque son premier séjour en France (1839-1842): «À Paris, il n'existe pas d'artiste qui ait le temps de lier amitié avec un autre. Berlioz, en dépit de son caractère déplaisant, m'attirait y a entre lui et ses collègues parisiens cette immense différence qu'il ne fait pas sa musique pour gagner de l'argent.» Durant les 20 ans au cours desquels ils se sont observés, est né un sentiment qui ressemble à une fraternité fondée sur l'isolement, leur culte commun pour Beethoven et leur respect pour l'art. Longtemps après la mort de Berlioz, Wagner donna à étudier à un jeune et brillant musicien la partition de "Roméo et Juliette". Comme celui-ci émettait une critique, Wagner entra dans une colère épouvantable, criant à son élève: «Lorsqu'un génie de cette taille a écrit quelque chose, on n'a qu'à l'accepter sans demander ni pourquoi, ni comment.»

- : J. R.

Festival Berlioz Concert hier soir avec Marc Minkowski et les Musiciens du Louvre-Grenoble

Passionnément Wagner

La Côte-Saint-André



Dans un programme consacré à Wagner, Marc Minkowski, les Musiciens du Louvre-Grenoble et les deux solistes, Egils Silins (ci-dessus) et Endrik Wottrich (en haut), ont enthousiasmé le public du festival. Photos DL/Michel THOMAS.

Fêtant la vingtième édition de son retour à La Côte-Saint-André, le Festival Berlioz ne pouvait pas ignorer le bicentenaire de Richard Wagner, né en 1813, dix ans après son illustre aîné, avec qui il entretiendra des relations complexes.

Hier soir, au château Louis XI, le concert était donc entièrement consacré au génial compositeur allemand. Avec un programme remanié par Marc Minkowski, à la tête de son magnifique orchestre, les Musiciens du Louvre-Grenoble, et deux superbes solistes, le ténor Endrik Wottrich et le baryton-basse letton Egils Silins (en remplacement d'Evgeny Nikitin initialement prévu). «Il est plus facile actuellement de devenir citoyen russe que de sortir de Russie», expliqua avec humour Marc Minkowski, en présentant lui-même le programme au public.

Wagner donc était au programme et les changements n'ont pas perturbé la qualité générale d'un concert haut de gamme. De l'ouverture du "Vaisseau fantôme" à "La Walkyrie", avec notamment la fameuse "Chevauchée" (reprise sur la bande-son du film "Apocalypse Now") et "Les Adieux de Wotan", Marc Minkowski, Les Musiciens du Louvre Grenoble (sur instruments d'époque) et les deux solistes ont remarquablement rendu toute la puissance et le foisonnement de la musique du compositeur, avec une densité intense et soutenue, mais aussi subtile et attentive. Pour un concert passionnément Wagner qui, cela est coutumier au Festival Berlioz, a enthousiasmé le public d'une salle à nouveau comble.

- : **Jean-luc COPPI**